

C. DUBUT
cartographe A.F.D.E.C. (1)

Les titulaires du D.E.S.S. de cartographie se comptent encore sur les doigts de la main : depuis la création du diplôme, en 1975, les promotions parisiennes n'ont jamais dépassé 7 étudiants ; les effectifs de Lille et de Montpellier étaient jusqu'à cette année encore plus réduits.

Avant la création du D.E.S.S., la seule formation universitaire de cartographes était assurée par l'École Supérieure de Cartographie Géographique. L'enseignement, axé principalement sur le dessin et ses techniques, et très lié à l'enseignement de la géographie, menait traditionnellement les cartographes vers l'édition, les services publics ou l'université.

La création du D.E.S.S. a entraîné une sensible transformation de l'enseignement et du recrutement : l'accent est mis sur le traitement de l'information et la logique de la conception graphique, les aspects techniques étant relégués au second plan ; le recrutement n'est plus limité aux seuls géographes.

Cette transformation s'est-elle fait sentir au niveau des débouchés dans la vie professionnelle ?

Le graphique ci-contre montre la répartition annuelle des diplômés dans les différents types d'emplois.

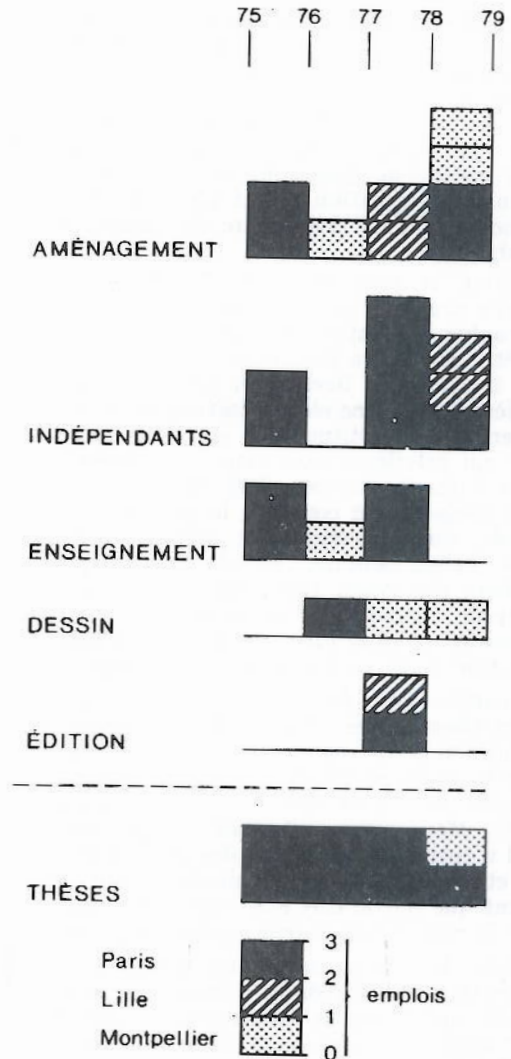
Sur ce graphique, quelques remarques principales :

— Dans l'édition, débouché traditionnel, les emplois salariés sont rares, ce qui s'explique en partie par le développement de la sous-traitance.

— L'enseignement n'offre généralement plus en France d'emplois à plein temps. Le plus souvent, il s'agit pour les titulaires du D.E.S.S. d'assurer quelques heures de cours de cartographie en Université.

— Les emplois dans « l'aménagement » (travaux de chargés d'études dans différents services publics ou privés : Directions Départementales de l'Équipement ou de l'Agriculture, Services d'Urbanisme, etc.) sont plus facilement offerts en Province (ou à l'Étranger) qu'à Paris, en particulier à Montpellier, où l'aménagement est en fait le thème principal du D.E.S.S.

— Le nombre de travailleurs indépendants, regroupés ou non, est très important : il représente plus de 20 % de l'effectif total des titulaires du D.E.S.S. Cette formule paraît être assez bien adaptée à la situation actuelle : depuis le début de la « crise », les entreprises — en particulier dans l'édition — sous-traitent une part de plus en plus grande de leurs travaux, ce qui leur évite la création ou le maintien d'emplois salariés. D'autre part, cette formule permet de s'adapter à des demandes différentes et de développer de nouveaux



débouchés : il existe actuellement une demande encore mal formulée au niveau du traitement et de la communication de l'information dans des milieux nouveaux et très divers (marketing, consommation, audio-visuel...) ; cette demande correspond parfaitement avec le nouveau « profil » du cartographe : les études de D.E.S.S. ne forment plus des cartographes stricto-sensu, mais des spécialistes de la *visualisation* de l'information, de quelque nature qu'elle soit.

(1) Association Française pour le Développement de l'Expression Cartographique.